



REPUBLIQUE DU BENIN



**MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE (MESRS)**

UNIVERSITE DE PORTO-NOVO

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO (ENS)

DOMAINE : SCIENCE DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

MENTION : Professorat de l'enseignement secondaire

SPECIALITE : Philosophie

GRADE : Licence/ BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

SUJET

***L'IMPACT DE L'APPRECIATION DES COPIES SUR LA
MOTIVATION DES APRENANTS EN PHILOSOPHIE***

Présenté par :

Ascension Y. BODJRENOU

Sous la direction :

**M. Nicolas PONOU
Inspecteur de l'enseignement
secondaire**

Année-académique : 2015-2016

SOMMAIRE

Dédicace.....	ii
Remerciements.....	iii
Sigle et acronymes.....	iv
Résumé.....	v
Introduction.....	1
Chapitre 1 : Contexte théorique et démarche méthodologique de la recherche.....	
1-1- Contexte théorique.....	5
1-2- Méthodologie de la recherche.....	17
Chapitre 2 : Présentation des résultats, analyse diagnostics et Suggestions.....	
2-1- Présentation, synthèse et analyse des résultats.....	21
2-3-Suggestions.....	34
CONCLUSION.....	45
Références bibliographiques.....	48
Annexes.....	52

DEDICACE

A ma nièce GNONLONFOUN Mahoutin Adeline

REMERCIEMENTS

- A l'Inspecteur Nicolas PONOU qui a accepté de diriger ce mémoire et à travers lui tous les enseignants de l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo qui ont contribué largement à notre formation
- A monsieur Sylvestre TOSSOU, Professeur certifié de Philosophie au CEG de Dowa à Porto-Novo qui nous a gratifié de toute sa sollicitude. Grace à son esprit d'ouverture, à ses conseils judicieux, à ses orientations à ses suggestions, et à sa sympathie, il nous a donné la possibilité de mener à bien ce travail.
- A monsieur Edgard LOKONON qui nous a donné le goût de la Philosophie au secondaire.
- A mon grand BODJRENOU D. Aimé pour toutes ses contributions dans notre évolution.
- A ma grande BODJRENOU Gb. Gisèle pour ses soutiens financiers.
- A mes amis Olivier AWANONTE et Thibaut EBIYI pour leurs conseils
- A mon camarade normalien Espérance KPOGNI pour son esprit de collaboration.
- A mon camarade normalien Ernest NOUWALE pour sa contribution dans la saisie de ce travail.
- A mon amie bien aimée Victoire DJIDONOU pour ses soutiens financiers
- A mes camarades Augustin AZANGBE, Modeste HOUENOU, Edouard KAKPO, et Marcel GBOMENOU
- A mon amie Mahoutin Félicienne SAKOULO pour ses soutiens.
- Merci infiniment à tous ceux qui pensent à moi positivement.

SIGLES ET ACRONYMES

- BAC** : **Baccalauréat**
- BAPES** : **Brevet d’Aptitude au Professorat de l’Enseignement Secondaire.**
- CAPES** : **Certificat d’Aptitude au Professorat de l’Enseignement Secondaire.**
- CAEB** : **Conseil des Activités Educatives du Bénin**
- CDIP** : **Centre de Documentation et d’Information en Pédagogie**
- ENS** : **Ecole Normale Supérieure.**
- INFRE** : **Institut National pour la Formation et la Recherche en Education.**
- UNESCO** : **Organisation des Nations Unies pour l’Education, la Science et la Culture.**

RESUME

L'appréciation des copies de l'épreuve de Philosophie est une activité très délicate et complexe, une étape sensible du processus d'évaluation. Les effets qu'elle produit agissent considérablement sur la motivation des apprenants et conditionne par conséquent leur réussite voire leur échec en ce sens que la motivation joue un rôle important sur l'investissement des apprenants pubères dans leur apprentissage. Mais en quoi ces effets peuvent-ils influencer sur la motivation des apprenants en Philosophie ?

Cette interrogation correspond à la préoccupation fondamentale de ce travail qui n'a pas manqué d'y répondre. En effet, de nos enquêtes, il ressort que certains enseignants de Philosophie tiennent des propos désobligeants sur les copies des apprenants, ce qui les décourage et provoque leur démotivation. D'autres excèdent leurs appréciations à propos des bons apprenants, ce qui fait croire à ces derniers que rien ne leur reste comme effort à fournir.

Pour sauver ces apprenants, il urge de redynamiser les formations pédagogiques en vue d'une meilleure formulation des styles d'appréciation des copies des apprenants.

Mots clés :

Appréciation – copie- évaluation- motivation



INTRODUCTION

Tout enseignant, tout formateur consciencieux souhaite que l'enseignement dont il est responsable soit efficace et couronné de succès. Cette efficacité recherchée par l'enseignant devient une réalité quand ce dernier prend les bonnes décisions qui débouchent sur des actions de nature à promouvoir la réaction positive et la réussite des apprenants. Ces bonnes décisions concernent d'une part, la connaissance des stratégies d'enseignement et de motivation qui sont efficaces et d'autre part, elles supposent d'avoir la bonne information à propos de la performance des apprenants, pour déterminer si le succès projeté pour eux a été obtenu, et c'est à ce niveau que l'évaluation intervient. Ainsi, l'évaluation, un processus complexe à plusieurs phases, est très importante dans l'enseignement/ apprentissage. Parmi ces phases, se trouve l'analyse des performances des productions où l'enseignant est invité à apprécier chaque copie pour en déduire la substance utilisable afin de prendre des décisions et de porter des jugements sur les apprenants.

Mais malheureusement, certains enseignants, en cherchant à apprécier les évaluations de leurs apprenants, tombent dans des travers en proférant des injures et autres propos déplacés sur leurs copies. Par ce fait, ils portent souvent atteinte aux apprenants. Or les apprenants dont il s'agit ici sont des adolescents pubères qui manifestent déjà certaines caractéristiques psychophysiologiques et affectives qui méritent, de la part des parents et de la société en général et des enseignants en particulier, une attention particulière.

C'est pour contribuer à résoudre ce problème que nous avons choisi, pour notre mémoire du Brevet d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire (BAPES), de réfléchir au sujet dont le thème est : **Impact de l'appréciation des copies sur la motivation des apprenants en Philosophie.**

Notre méthodologie consistera à questionner les enseignants du secondaire dans leurs pratiques quotidiennes et ensuite les apprenants qui subissent directement les impacts de ces appréciations. Dans l'ensemble, notre travail sera reparti en deux grands chapitres. D'abord, nous commencerons par

élucider les champs des concepts impliqués dans ce thème afin de le rendre plus clair et plus accessible après avoir fait l'état de la question et l'émission des hypothèses de ce travail. Ensuite, nous évaluerons les impacts des appréciations sur la motivation des apprenants afin de mettre en perspective quelques suggestions pour l'amélioration des effets que peuvent avoir sur les apprenants pubères, les appréciations portées par les enseignants de Philosophie.

CHAPITRE 1:

CONTEXTE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE

Dans ce premier chapitre, nous aborderons deux principaux points. Un premier point qui sera consacré à la problématique, l'état de la question, l'objectif, les hypothèses et la clarification conceptuelle des termes impliqués dans ce sujet. Un second point prendra en compte la méthodologie générale de la recherche, l'intérêt de cette recherche, les limites et les difficultés.

1-1- Contexte théorique

Cette partie prend en compte la problématique de notre travail, l'état de la question, les objectifs, les hypothèses et la clarification conceptuelle.

1-1-1 Problématique

Dans ce paragraphe, nous allons présenter dans un premier temps, la problématique de ce travail, l'état de la question et l'objectif ensuite et l'hypothèse de recherche enfin.

Problématique générale

Les établissements scolaires notamment les collèges d'enseignement général sont aujourd'hui confrontés à l'échec scolaire d'une grande partie des apprenants. La problématique d'échec au Bénin est par conséquent non négligeable. Nombreux sont les facteurs qui expliquent ce phénomène, en passant par le dysfonctionnement de l'organisation du système éducatif et des établissements scolaires, aux déterminants sociaux et individuels. Mais, le facteur qui retient notre attention est celui de la motivation des apprenants en Philosophie. Force est de constater que beaucoup d'apprenants apparaissent peu motivés et ne trouvent plus de sens à leur présence à l'école et décident parfois même d'abandonner les bancs.

Face à cet état de chose, la question que l'on est en droit de se poser est de savoir si c'est la manière dont les enseignants de Philosophie apprécient les copies qui motive les apprenants ou les démotive. Quelle est donc la place de la motivation dans le processus enseignement/apprentissage/évaluation ? Quels types d'effets l'appréciation des copies peut-elle avoir sur les apprenants en

Philosophie ? Comment favoriser la motivation des apprenants à travers l'appréciation de leurs copies ?

C'est pour répondre à la préoccupation que déclinent ces différentes questions que nous avons choisi de réfléchir sur le sujet dont le thème est **l'impact de l'appréciation des copies sur la motivation des apprenants en Philosophie.**

1-1-2-Etat de la question

« ... il n'y a rien de nouveau sous le soleil. S'il est une chose dont on dise : vois ceci, c'est nouveau ! Cette chose existait déjà dans les siècles qui nous ont précédés ». Tel est ce que nous enseigne la Bible à travers les versets 9 et 10 du chapitre premier de l'Ecclésiaste précisément à la page 663 de la Sainte Bible Version Louis second, 1910. Dans cette logique, nous sommes convaincus que, formulé sous le titre *L'impact de l'appréciation des copies sur la motivation des apprenants en Philosophie*, notre projet de recherche veut explorer un champ d'investigation qui n'est pas tout à fait nouveau. De tout, des auteurs éducatifs se sont questionnés et continuent de se questionner sur la problématique de l'objectivité dans l'appréciation des copies des apprenants en milieu scolaire. Les psychologues ont de leur côté, fait des recherches importantes sur les différents contours de la motivation et de ses implications dans le domaine de l'enseignement.

En effet, on pourrait déjà remonter aux travaux de SKINER notamment ceux relatifs à sa théorie des renforçateurs. Pour ce psychologue, behavioriste, l'utilisation du stimulus (argent, privilège...) selon les situations données peut agir considérablement sur le comportement du sujet en apprentissage et modifier du coup ses motivations.

Dans un article intitulé *Echec et réussite au BAC en Philosophie* paru dans la revue française de l'Association des Professeurs de Philosophie de l'enseignement public de Novembre- Décembre 1989 en France, Michel JAMET aborde le problème de la relativité des appréciations et des notations en Philosophie. En

effet, en étudiant les causes de l'échec au BAC en Philosophie, il a soulevé le problème de l'objectivité des appréciations et des notes en Philosophie. Il étudie à ce propos trois copies via l'appui du Centre Français d'Examen d'Accueil (CFEA). Au bout de son enquête, il a découvert que la relativité des appréciations et la fluctuation des notes représentent en partie une cause tangible et indéniable de l'échec au BAC. Dans ce cas, qui doit-on prendre pour responsable ? Enseignants correcteurs ? Système éducatif ? Michel JAMET pense qu'il faut responsabiliser le système éducatif puisqu'il doit être « plus soucieux de mettre des professeurs devant les élèves que de donner aux élèves les professeurs bien formés auxquels ils ont droit ». C'est dire que certains parmi les professeurs ont fait de la Philosophie à l'université. D'autres ont étudié les sciences de l'éducation, la psychologie, la sociologie, ... Ces professeurs n'ont jamais eu l'occasion comme en bénéficient institutionnellement les stagiaires de CAPES, d'acquérir des aptitudes en matière de correction des évaluations de leurs apprenants avant qu'ils abordent la carrière.

Chez nous au Bénin, le Professeur Gabriel BOKO, à travers son ouvrage intitulé *Psychologie et guidance en milieu africain*, aborde précisément la question de l'appréciation des copies dans le second chapitre de son ouvrage. Dans cet ouvrage, BOKO a parlé de la responsabilité de l'enseignant surtout en ce qui concerne son aptitude à susciter le goût de ses apprenants pour sa matière à travers l'appréciation constructive portée sur des copies. Selon lui, « lorsque les appréciations ne portent aucun encouragement, (...) l'apprenant pubère ne ressent plus que du dégoût pour la matière concernée ».

En 2006, Madame Emma Alice KISSEZOUNON LAOUROU a soutenu un mémoire de CAPES sur le thème : l'enseignement de la Philosophie en 2^{nde} : prolégomènes à une pédagogie de "l'intéressement". Dans ce mémoire, elle pose l'hypothèse selon laquelle le désintéressement et / ou la non assimilation des cours de Philosophie proviennent souvent de la qualité de l'enseignant et de la manière dont il corrige les copies de ses élèves. Elle parvient à la conclusion

selon laquelle « l'effort de tout apprenant, aussi minime soit-il, doit être considéré et pris en compte par l'enseignant ». Elle ajoute que « l'enseignant doit pouvoir travailler en permanence à motiver les apprenants en trouvant le moyen d'éveiller leur intérêt à « s'accrocher à la chose Philosophique ».

Monsieur Sylvestre TOSSOU a soutenu aussi, dans le même domaine, en 2010, un mémoire de CAPES sur le thème : **l'impact de l'appréciation des copies sur la motivation des apprenants en Philosophie** où il montre déjà au chapitre premier de la deuxième partie, l'idée selon laquelle « la correction des copies, étant une activité qui consiste à parcourir les textes écrits par les apprenants dans le but de les juger et leur attribuer une notation généralement chiffrée, est une activité pédagogique complexe ». Dans le souci d'une appréciation objective des copies des apprenants, il propose, au terme de sa réflexion, une nouvelle grille de correction des exercices de dissertation et de commentaire de texte philosophique.

Référons-nous aussi au mémoire de BAPES de Gaston C. SIGNON intitulé : **La problématique de l'objectivité des notes dans les sciences humaines enseignées au secondaire : le cas de la Philosophie**, soutenu en 2013 où, en partant de l'idée selon laquelle la correction des enseignants n'ayant pas reçu une véritable formation en la matière est subjective, il parvient à la conclusion selon laquelle les notes attribuées aux copies des élèves en Philosophie sont vraiment subjectives simplement parce que les enseignants n'apprécient pas les copies des apprenants de la même manière. Gaston SIGNON propose comme solution ce qui suit : « il est donc important que les formations pédagogiques mettent l'accent sur les cours de docimologie afin que les enseignants soient véritablement formés à la correction des copies de leurs apprenants ».

On ne peut oublier au passage les contributions des docimologistes notamment celle où Gilbert de LANDSHEERE, dans **Evaluation continue et examen : Précis de docimologie** a abordé de façon significative la question de

l'appréciation des copies allant jusqu'à montrer que les enseignants devraient relativiser leurs appréciations et atténuer leurs jugements sur les élèves compte tenu des facteurs psycho-affectifs (stress, anxiété...) qui résultent de l'environnement des évaluations.

En conclusion, l'analyse des résultats d'investigation effectuées par la plupart des chercheurs révèle que le problème de l'objectivité dans l'appréciation des copies est une réalité manifeste dans le processus d'Enseignement/ Apprentissage. Les différentes recherches menées sur le problème de la correction/ appréciation des copies et de la motivation que nous venons d'explorer ont chacune justifié les causes de ce problème. Nous les prenons en compte car nous visons faire prendre conscience à tous les enseignants que la profession d'enseignant confère à qui l'exerce une arme dangereuse dont la manipulation requiert prudence et délicatesse pour ne pas, au moyen des mots, détruire l'espérance des jeunes pubères.

1-1-3-Objectifs

Comme rien ne se fait au hasard et que rien ne vient du néant, notre travail poursuit des objectifs précis qui nous permettent de ne pas travailler dans le vide comme un aveugle qui marche par tâtonnement.

1-1-3-1-Objectif général

L'objectif général de notre travail est d'évaluer les impacts de l'appréciation des copies sur les apprenants en mettant en exergue la responsabilité de l'enseignant de Philosophie dans la démotivation des apprenants à travers l'appréciation des copies afin de contribuer à la révision de nos styles et mode d'appréciation pouvant conduire au maintien des apprenants à l'école.

1-1-3-2 Les objectifs spécifiques

Pour ce faire, nous visons :

- Evaluer les effets que peut avoir l'appréciation des copies sur les apprenants
- Vérifier si la motivation des uns et la démotivation des autres prennent leurs naissances dans l'appréciation des copies par les enseignants
- Proposer des solutions pouvant favoriser la motivation des apprenants à travers l'appréciation de leurs copies

1-1-4-Hypothèses

Pour atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés, nous avons émis certaines hypothèses de départ qui pourront nous guider dans notre recherche.

1-1-4-1- L'hypothèse générale

L'appréciation des copies est un moyen fondamental qui permet aux apprenants de s'informer de leurs performances et de leurs lacunes.

1-1-4-2 Les hypothèses spécifiques

- ✓ La mauvaise appréciation d'une copie peut démotiver les apprenants.
- ✓ Une appréciation positive peut favoriser la motivation des apprenants.

- ✓ Une appréciation trop élogieuse sur la bonne prestation des apprenants conduit à un sentiment d'orgueil et de ralentissement d'effort, sources de démotivation.

1-1-5-Clarifications conceptuelles

Afin de permettre une bonne compréhension de ce thème et de faire une bonne analyse des résultats issus de nos recherches, il est nécessaire que nous élucidions le champ de quelques concepts impliqués dans notre sujet de recherche

1-1-5-1-L'évaluation

C'est un concept à usage multiple. On le rencontre dans plusieurs domaines de l'activité humaine. Son sens varie donc en fonction des domaines concernés. Dans le cadre de notre travail, le sens restreint que nous donnons à l'évaluation concerne le rôle important qu'elle joue dans le processus d'apprentissage. Ainsi, l'acte d'enseignement/apprentissage qui met en relation l'enseignant et l'apprenant dans le rapport pédagogique, exige que l'enseignant, au moyen de l'évaluation, vérifie non seulement les qualités intellectuelles mais également les performances de l'apprenant. Dans son support de **Cours de Psychopédagogie de l'évaluation des apprentissages scolaires**, le Professeur Jean-Claude HOUNMENOU définit le verbe évaluer comme le fait d' « extraire la valeur de, faire ressortir la valeur de ». Evaluer au sens courant, c'est porter un jugement sur la valeur d'une chose ou d'un être ; c'est apprécier, estimer, mesurer une chose ou un être. L'évaluation des apprentissages est donc, selon HOUNMENOU « le processus par lequel on réunit des informations sur les habiletés, les aptitudes et les connaissances d'un apprenant, qu'on utilise cette information pour prendre des décisions à propos de cet élève et de ses apprentissages futurs ». Elle a des formes qu'il est nécessaire de notifier ici.

Les remarques que nous faisons ici nous permettent de mieux orienter le thème que nous traitons pour faciliter l'appréhension de sa portée. Passons à la clarification d'autres concepts.

1-1-5-2-L'impact

Selon le dictionnaire universel, édition de 2008, le mot impact se définit comme étant le choc, l'effet ou la conséquence qu'un événement peut avoir sur une chose ou un être. De l'étymologie latine **impactum** qui veut dire "heurter", l'impact se définit selon le dictionnaire Français Le Petit Robert, édition de 2014 comme l'effet d'une action forte, brutale sur une chose ou un être. Dans le cadre de notre travail, nous pouvons dire que l'appréciation des copies a toujours d'effet sur le comportement des apprenants. . Ces effets peuvent être positifs ou négatifs.

1-1-5-3-L'appréciation

Ce mot vient du latin *appreciatio* signifiant "apprécier" et désigne l'action d'apprécier, de déterminer le prix, la valeur d'une chose. C'est un jugement émis, une opinion donnée sur un fait ou un travail selon le dictionnaire Français Le petit Robert, édition de 2014. Au sens restreint, c'est une opération qui consiste à estimer la valeur d'une chose par rapport à plusieurs d'autres choses afin d'en dégager la substance utilisable. Dans le cadre de notre travail, l'acte d'appréciation est porté sur les copies des apprenants.

1-1-5-4- La copie

Du latin *copia* qui veut dire "abondance", on entend par copie, selon le dictionnaire Français, Le Petit Robert, la reproduction d'un écrit. Dans ce cas, on parle de la copie exacte, fidèle ou conforme. C'est aussi le devoir que l'apprenant remet au professeur et qui, en général est la transcription au net et d'une première élaboration. Nous pouvons dire dès lors que l'appréciation des copies est le jugement de valeur que l'enseignant porte sur le devoir des apprenants.

La correction des copies confère à l'enseignant un rôle d'appréciateur, rôle à partir duquel l'évaluation prend tout son sens. La finalité d'un enseignement est d'être évaluée. Mais une évaluation sans correction / appréciation est justement inutile. C'est cette opération qui permet aux apprenants de s'informer de leurs performances et de leurs lacunes et de savoir s'ils évoluent ou non. C'est elle qui constitue leur guide et sans elle, leur évolution serait par tâtonnement voire impossible. Georges Snyders disait dans *La Pédagogie progressiste, éducation traditionnelle et nouvelle* qu' « il n'y a pas d'ascension sans guide ». L'enseignant, en tant que guide légitime des apprenants, a donc le devoir d'informer ses apprenants sur leur état d'avancement afin que ceux-ci reconnaissent en quoi ils éprouvent des difficultés en vue de les surmonter. Un autre concept à clarifier ici est la motivation

1-1-5-5-La motivation

Selon le dictionnaire de psychologie, Larousse, édition de 2006, de Norbert Sillamy, la motivation est la relation d'un acte à ses motifs, l'ensemble des facteurs psychologiques conscients ou non prédisposant l'individu animal ou humain à accomplir certaines actions ou tendre vers certains buts. Elle est perçue comme l'ensemble des mécanismes qui déterminent le déclenchement d'un comportement. En d'autre terme, c'est ce qui met un être en mouvement ou ce qui le fait agir. Roger MUCCHIELLI abondera dans le même sens en proposant ce qui suit : « classiquement, on appelle motivation, toute tension affective: sentiment, désir, aspiration, tendance, besoin etc. susceptible de déclencher ou de soutenir une action. La motivation dynamique active, met en branle (...), dirige et catalyse le comportement vers le but. »

Dans le milieu scolaire, la motivation apparaît comme un facteur de sensibilisation et d'activation. En effet, en matière d'enseignement de la Philosophie, motiver, c'est inciter les apprenants à s'intéresser à la matière ; c'est créer chez eux des aptitudes de son acceptation. Si l'on cherche à motiver

ses apprenants, c'est parce qu'il y a eu au départ de facteurs qui inhibent leur ardeur au travail. La motivation est donc avant tout un phénomène qui se déroule dans l'esprit avant même de se traduire en action visible au travers du comportement. Ainsi, les psychologues distinguent deux formes de motivation à savoir la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque.

❖ **La motivation intrinsèque**

On parle de motivation intrinsèque lorsque l'élève lui-même manifeste le désir d'apprendre sans qu'il ait besoin de stimulation extérieure. C'est le cas par exemple des élèves qui n'attendent pas qu'un parent leur fasse une promesse (cadeau) avant qu'ils s'efforcent d'étudier pour réussir.

❖ **La motivation extrinsèque**

Ici, le comportement de l'élève est déterminé par des récompenses. Le Professeur Jean-Claude HOUNMENO, dans son Cours de Psychopédagogie de l'éducation, démontre que la motivation est une importante réalité psychologique qui affecte l'apprentissage et la performance de quatre manières à savoir :

- 1-La motivation augmente le niveau d'énergie et d'activité de l'individu.
- 2-La motivation oriente l'individu vers un certain but.
- 3-La motivation incite à initier certaines activités et à persister dans ces activités
- 4-La motivation affecte les stratégies d'apprentissage et les processus utilisés par un individu. Notons que, quelle que soit la forme qu'elle peut revêtir, la motivation reste indivisible.

Nous faisons cas de ces aspects de la psychologie parce que nous sommes conscients que notre travail de recherche s'inscrit bien dans le domaine de la psychologie. C'est pourquoi, lors de la correction des copies, l'enseignant doit savoir qu'il agit sur des âmes et non sur des copies simples comme on l'aurait pensé. Plus loin, nous reviendrons sur l'importance de la motivation dans le domaine de l'enseignement. Le dernier concept à clarifier dans cette rubrique est la notion de l'apprenant

1-1-5-6-L'apprenant

Selon le Petit Robert, édition de 2014, apprenant, c'est le participe présent du verbe apprendre, un verbe du troisième groupe de la conjugaison française. Il désigne la personne qui apprend en étant acteur de son apprentissage. En milieu scolaire, il est utilisé pour désigner les élèves. Ce sont eux qui sont appelés à être motivés en raison du rôle important que joue la motivation dans la réussite des apprenants. Par ailleurs, ce sont eux qui subissent directement les effets de l'appréciation des copies. Il est juste de notifier que les apprenants dont il s'agit dans le cadre de notre travail sont des jeunes adolescents pubères. Ceux-ci présentent déjà des caractéristiques psychophysiologiques qu'il faut préciser ici afin de faire comprendre pourquoi l'enseignant doit faire très attention pour ne pas, au moyen des mots, les décourager ou les chasser de l'école.

1-1-5-6-i- Les caractéristiques physiologiques de l'adolescent pubère et leurs implications pédagogiques

Au Bénin, comme nous le savons très bien, la Philosophie s'enseigne rigoureusement à partir du second cycle. Sur ce, les enseignants de Philosophie ont à faire avec les adolescents et adolescentes pubères parce que selon les exigences du système éducatif dans notre pays, l'enfant doit avoir quatre ans avant de commencer le CI (Cours d'Initiation) au Primaire. L'enfant fait six années pour avoir le CEP (Certificat d'Etude Primaire). Il fait ensuite quatre années au premier cycle au secondaire pour avoir le BEPC (Brevet d'Etude du Premier Cycle). Il totalise donc quatorze ans. Il entre en seconde c'est-à-dire première année du second cycle dans sa quinzième année en principe. Or, la période pubertaire se situe entre 15, 16 et 17 ans, âge normal des manifestations des principales crises à savoir la crise psychologique, la crise psychique et physiologique. L'expérience a montré que c'est à cette période de la vie que le corps de l'enfant subit des transformations. Sur le plan physiologique, cette période est caractérisée par :

- Un ralentissement de la croissance, suivie des ébauches mammaires (les seins régressent chez le garçon et se développent chez la fille)
- Apparition de la première hémorragie utérine (première règle chez la fille ainsi que des premières éjaculations chez le garçon avec des érections spontanées)
- La mue de la voix dont le timbre devient plus grave
- Etc.

Sur le plan psychologique, nous avons le narcissisme « phénomène psychologique qui marque la conscience de l'adolescent et de l'adolescente pubère », selon les expressions de l'Inspecteur de Psychopédagogie Hubert MIGNANWANDE. Les jeunes adolescents et adolescentes manifestent un sentiment d'isolement. Cette période est essentiellement marquée par la crise d'originalité juvénile. On retrouve chez les jeunes pubères, «un énorme désir d'affirmation et de valorisation de soi ». On veut montrer à son entourage qu'on est une personnalité singulière. Ils deviennent ainsi candidats à la désinvolture et leur volonté de liberté absolue est nettement affichée. L'insoumission, l'insubordination et l'inconscience deviennent le lot quotidien de ces adolescents. Ils s'opposent à toutes personnes : parents, sociétés, enseignants à l'école. Ils se braquent contre toutes personnes notamment l'adulte qui leur apparaît comme un handicap à leur liberté, sinon manquant d'amour ou d'intérêt à leur personne.

Il s'agit de faire connaître l'adolescent aux enseignants. Cette connaissance est nécessaire pour comprendre et adopter la réaction qui convient de la part de l'enseignant éducateur avisé. Toutes ces transformations psychologiques doivent interpeller l'enseignant qui deviendra dès lors un psychopédagogue. Dans le cadre de notre travail, l'enseignant, en corrigeant les copies de ses apprenants, doit savoir qu'il agit essentiellement, nous le répétons, sur l'âme et non sur la copie qui est une matière. L'enseignant qui corrige a donc dans son cerveau que chaque copie est une âme.

1-2 METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

1-2-1-Recherche empirique

Nous avons, sur le plan méthodologique, échangé verbalement avec quelques enseignants de Philosophie, acteurs de l'appréciation des copies, auteurs principaux de la motivation des apprenants. Ces enseignants avec qui nous avons échangé sont des enseignants de Philosophie qui interviennent dans les collèges du département de l'Ouémé. Ensuite, nous avons échangé avec certains apprenants qui étudient la Philosophie c'est-à-dire les apprenants des classes de 2^{ndes} A, B, C, D ,de 1^{ères} A,B,C,D et de T^{les} A, B, C, D de différents collèges du même département. Nous avons échangé avec quelques apprenants du CEG de Dowa à Porto-Novo, CEG d'application à Porto-Novo, CEG1 de Dangbo et du CEG de Zoungù dans la commune de Dangbo. Nous avons aussi élaboré un questionnaire auquel ont répondu quelques enseignants de Philosophie du département de l'Ouémé et un autre questionnaire destiné aux apprenants des CEG ci- dessus cités.

1-2-2-Recherche documentaire

Dans le cadre de ce travail, nous avons fait la recherche documentaire. Elle nous a permis d'une part, de mieux appréhender les réflexions de quelques auteurs sur la problématique de l'appréciation des copies et d'autre part, d'appréhender les approches de solution proposées par ces auteurs. Nous nous sommes rendus compte que ce problème n'est pas encore épuisé dans son entièreté car mise à part la subjectivité dans l'appréciation des copies des élèves qui conduit à la démotivation évoquées par certains auteurs, notre recherche empirique nous a révélé autres aspects. Nos recherches ont eu pour cadre principal, la ville de Porto-Novo. Cette ville dans laquelle nous effectuons d'ailleurs notre formation professionnelle, compte un certain nombre de centres de recherche en éducation. Il s'agit de Centre de Documentation et d'Information en Pédagogie (CDIP), le Centre Africain des Hautes

Etudes(CAHE), le Conseil des Activités Educatives du Bénin(CAEB) et la Bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo.

Nous avons, dans ces centres de recherche documentaire, lu le mémoire de CAPES de madame KISSEZOUNON LAOUROU Emma Alice qui porte sur L'enseignement de la Philosophie en 2^{nde}: prolégomènes à une pédagogie de l'intéressement mémoire soutenu en 2006, le mémoire de CAPES de TOSSOU Sylvestre sur le thème **l'impact de l'appréciation des copies sur la motivation des apprenants en Philosophie** et le mémoire de BAPES de SIGNON C. Gaston sur thème *la problématique de l'objectivité des notes dans les sciences humaines enseignées au secondaire : le cas de la Philosophie*.

1-2-2-b-Limites et difficultés

Nos travaux d'investigation ne sont pas restés sans difficultés. Cela était prévisible car il faut convenir que rien de sérieux ne peut se faire sans difficultés. Les difficultés se sont ressenties à tous les niveaux d'investigation sans pour autant constituer un handicap à notre recherche. En effet, pour ce qui est de la recherche empirique, l'une des difficultés majeures est liée à l'indisponibilité de certains enseignants de Philosophies mieux placés pour nous fournir certaines informations appropriées en raison de leurs expérimentation en matière de la correction des évaluation des apprenants. Cette indisponibilité se traduit par leur implication dans les préparatifs et l'effectivité des examens de fin d'années précisément le Baccalauréat. De même, parce que nous sommes dans une période où les apprenants ne sont plus à l'école, il nous est très difficile de les rencontrer ce qui nous oblige à aller dans leurs maisons afin de les rencontrer et souvent, ils sont absents. Tout ceci constitue un obstacle non négligeable pour notre recherche.

Par ailleurs, pour ce qui est de l'ordre de la recherche documentaire, les difficultés rencontrées s'expriment par le fait que les bibliothécaires n'ouvrent pas souvent les portes des bibliothèques en dehors de la bibliothèque du CAEB et celle de l'Ecole Normale Supérieure. Ce fait nous empêche d'avoir accès aux

centres de documentation. En conséquence, nous n'avons pas pu exploiter certains documents jugés utiles pour notre travail.

Mises à part toutes ces difficultés, il nous faut également rappeler que le temps court qui nous est imparti pour la rédaction de ce mémoire, que nous faisons cumulativement avec les cours constitue peu ou prou une gêne pour les investigations profondes.

1-2-2-c- Population cible et échantillonnage

En lisant attentivement notre thème, on se rend compte qu'il prend en compte deux catégories de personnes. D'une part, il met en exergue les enseignants de Philosophie et d'autre part il s'adresse aux apprenants du second cycle. Ce sont eux qui subissent les effets de l'appréciation des copies. Dans cette logique, nous disons simplement que la population cible de notre travail ici, ce sont les enseignants de Philosophie et les apprenants du second cycle précisément ceux qui font la Philosophie.

Ne pouvant pas rencontrer tous les enseignants de la Philosophie du Bénin, ainsi que tous les apprenants, nous avons constitué un échantillon de 32 Professeurs de la Philosophie et 96 apprenants issus du département de l'Ouémé mais de collèges différents.

1-2-2-d- Intérêt de la recherche

Comme nous l'avons précisé dans notre problématique, l'appréciation des copies affecte psychologiquement les apprenants. Ces effets peuvent être positifs ou négatifs. Lorsque l'apprenant ressent un effet négatif, il a souvent l'impression d'incapacité et d'infériorité vis-à-vis des autres camarades qui, eux, réussissent. L'apprenant s'installe alors dans un processus d'échec construit. Désormais, son effort, au lieu de remonter la pente, sera consacré à mériter réellement le statut qui lui est ainsi conféré. Ce processus va s'accroître si, par malheur, l'apprenant déclaré inadapté par le professeur à travers ses appréciations, reçoit de ses camarades, des moqueries et de l'enseignant, un étiquetage, voire des propos humiliants. Dès lors, la classe lui apparaît comme

un enfer. S'il ne tombe pas malade pour se protéger contre le regard des autres, s'il ne manque pas les cours par volonté, s'il ne fait pas école buissonnière, si aucun groupe d'amis ne l'intègre pour le réhabiliter au plan psychologique, il s'enfoncera davantage. On voit qu'en classe ces apprenants sont en perpétuelle souffrance, présent de corps mais jamais d'esprit, incapable de reprendre seuls un quelconque processus d'apprentissage. Ce tableau suffit pour dévier l'enfant du chemin de l'école (qui devrait le construire) et l'orienter vers la délinquance, ou dans le pire des cas, vers le suicide.

De ces constats faits, il est très important que nous fassions des recherches approfondies pour détecter les raisons qui justifient la subjectivité des enseignants dans l'appréciation des copies de leurs apprenants en Philosophie puisque nous nous préparons pour nous lancer dans ce domaine épineux mais important pour l'éducation des jeunes. Comment faire pour que tous apprenants réussissent ? Que faire pour les intéresser afin qu'ils ne soient pas découragés de l'école en général et de la Philosophie en particulier ? Ces interrogations sont d'un grand intérêt pour le travail que nous entreprenons ici.

CHAPITRE 2:

PRESENTATION DES RÉSULTATS,
SYNTHESES, ANALYSE,
DIAGNOSTICS ET SUGGESTIONS

2-1- Présentation des résultats et leurs analyses

2-1-1- Présentation des résultats de l'enquête

TABLEAU 1: Tableau des résultats du questionnaire adressé aux enseignants de Philosophie

Nombre et collèges de provenance des enseignants interrogés	Questions	Réponses	Nombre de réponses	Pourcentages %
32 enseignants de Philosophie des CEG du département de l'Ouémé ont été interrogés lors de nos enquêtes. Les professeurs interrogés interviennent dans les collèges -suivants :--- -CEG de Zoungû -CEG Dangbo CEG de Gomè-Sota CEG d'Atchoukpa - CEG de Dowa -CEG d'Application Mais nous constatons que la plupart de ces professeurs interviennent dans deux ou trois collèges	1-Quels sentiments éprouvez-vous pendant la correction des copies de vos apprenants ?	Joie	01	03.12%
		Résignation	19	59.37%
		Colère	3	28.12%
		Révolte	10	31.25%
	2-Vous arrive-t-il de confier les copies de vos apprenants à d'autres personnes ?	Oui	17	53.12%
		Non	15	46.87%
	3-Quels genres d'appréciation portez-vous souvent sur les copies de vos apprenants ?	A- Appréciation très brève	14	43.75%
		B-Longue appréciation largement commentée	18	56.25%
		C-Pas d'appréciation	00	0%
	4-Vous arrive-t-il de proférer des injures ou autres propos outrageants sur les copies de vos apprenants ?	Oui	09	28.12%
		Non	23	71.87%
	5-Avez-vous par une seule fois fait attention aux effets produits par vos	Oui	23	71.87%
Non		09	28.12%	

	appréciations sur vos apprenants ?			
6- Quels effets avez-vous remarqué ? Sont-ils par exemple	Fiers ?	02	06.25%	
	Joyeux ?	01	03.12%	
	Révoltés?	05	15.62	
	Affolés ?	09	28.12%	
	Découragés ?	08	25%	
	Tristes ?	07	21.87%	
7-Comment conduisez-vous le compte rendu de vos évaluations ? Classez-vous les copies par exemple ?	Vous classez toujours les copies.	20	78.12%	
	Vous les classez parfois.	06	18.75%	
	Vous ne les classez jamais.	06	18.75%	
8-Méprisez-vous les apprenants ayant obtenus les mauvaises notes ?	Oui	00	0%	
	Non	32	100%	
9-Prenez-vous la peine de faire un bref commentaire oral à chaque apprenant sur sa copie ?	Oui	07	21.87%	
	Non	25	78.12%	

Source : Enquête de recherche

TABLEAU 2 : Tableau des résultats du questionnaire adressé aux apprenants.

Nombre et collègues de provenance des apprenants interrogés	Questions	Réponses	Nombre de réponses	Pourcentages
100 apprenants ont été interrogés et 96 ont répondu. Ceux-ci sont issus des CEG suivants : -CEG de Zoungû, -CEG de Dangbo -CEG de Dowa, -CEG d'Application -	Quels sentiments éprouvez-vous lors des comptes rendus de vos évaluations par vos enseignants ?	Joie	07	07.29%
		Crainte	09	09.37%
		Indifférence	02	02.08%
		Révolte	31	32.29%
			37	48.95%

Vous arrive-t-il souvent de contester les appréciations portées par vos professeurs sur vos copies ?	Oui	71	73.95 %
	Non	25	26.04 %
Pensez-vous que les professeurs exagèrent quelques fois dans les appréciations qu'ils portent sur vos copies ?	Oui	71	73.95 %
	Non	25	26.04 %
4-Quels effets les appréciations produisent-elles sur vous à l'occasion des comptes rendus ?	a-Si vous travaillez en Philosophie	48	50%
	_Excitation à ne jamais fléchir ? - sentiment qu'il ne vous reste rien à fournir comme	48	50%

		effort ?		
		Si vous êtes moins bon en Philosophie	25	26.04 %
		-Excitation à mieux faire prochainement pour réussir ?	71	73.95 %
		-Découragement et déception totale avec envie de ne plus faire et même d'abandonner cette discipline ?		
		Impuissance d'action contre l'enseignant ?	71	71.95
			25	26.04

Source : Enquête de recherche

2-1-2- Synthèses des résultats

Etats d'âme des apprenants lors des comptes rendus des évaluations

En réponse à la première question du questionnaire adressé aux apprenants concernant leurs états d'âme lors des comptes rendus de leurs évaluations, la plupart des apprenants éprouvent un sentiment d'anxiété et d'autres se révoltent car ne pouvant pas supporter. Les résultats de nos enquêtes ont révélé que lors des comptes rendus des évaluations, 48,95% éprouvent un sentiment d'anxiété, 32.29% se révoltent, 09.37% ont souvent la crainte, 07.29% sont en joie alors que 02.08% font de l'indifférence.

Ces sentiments amènent les apprenants à contester les appréciations que les professeurs de Philosophie portent sur leurs copies. C'est ainsi qu'en réponse à la seconde question de notre questionnaire, 73.95% avouent qu'ils contestent les appréciations des enseignants. Seuls 26.04% ont répondu non à cette question. Selon eux, les enseignants exagèrent dans les appréciations. C'est

ce que confirment d'ailleurs les résultats de nos enquêtes où à la question de savoir si les enseignants exagèrent quelques fois dans les appréciations, 73.95% ont répondu oui contre 26.04%.

Effets produits par les appréciations des copies sur les apprenants

Les réponses des apprenants à la quatrième question révèlent chez 50% des apprenants qui travaillent bien en Philosophie, un sentiment qu'il ne leur reste rien à fournir comme effort. Par contre, 50% sont excités par ces appréciations et cherchent à travailler davantage pour ne jamais fléchir. Mais chez ceux qui sont moins bons en Philosophie, ces appréciations ont sur 73.95%, un effet de découragement et l'excitation à mieux faire prochainement pour réussir chez 26.04%. Quant à la cinquième question 51.04% comprennent les appréciations portées par les enseignants et c'est cette compréhension qui provoque chez eux toutes formes d'effet. 48.95% répondent par la négative à cette question. En ce qui concerne les enseignants, nous pouvons retenir ce qui suit.

État d'âme des enseignants lors de la correction des copies

Abordant l'aspect relatif aux états d'âmes des enseignants lors de la correction des copies, les résultats de nos recherches ont révélé que la résignation, la colère, la révolte sont des sentiments qui les animent. En effet, en réponse à la première question du questionnaire adressé aux enseignants, 59.37% témoignent de leurs sentiments de résignation, 31.25% se révoltent, 28.12 se mettent en colère et seulement 03.12% sont animés par un sentiment de joie. C'est pourquoi les enseignants prennent l'habitude de confier les copies de leurs apprenants à d'autres personnes surtout aux étudiants pour corriger. En réponse à la deuxième question du questionnaire, 53.12% avouent qu'ils confient les copies des apprenants aux étudiants et 46.87% répondent à cette

question par la négative. En ce qui concerne la troisième question, 56.25% ont affirmé qu'ils portent de longues appréciations largement commentées sur les copies des apprenants, 43.75% font de très brèves appréciations sans commentaires. Par contre, 0% ne cesse de mettre d'appréciations sur les copies des apprenants. Ceci étant, 21.87% des enseignants, même lors des comptes rendus font un bref commentaire oral à chaque apprenant sur sa copie, ce que 78.12% ne font pas.

Effets des appréciations constatés par les enseignants au niveau des apprenants

En ce qui concerne la quatrième question de notre questionnaire, 28.12% des enseignants reconnaissent qu'ils profèrent des injures sur les copies des apprenants. Mais plus de la moitié des enseignants, soit 71.87% ont répondu par la négative à cette question.

Les appréciations produisent certainement des effets sur les apprenants. C'est d'ailleurs ce que constatent 71.87% des enseignants interrogés. Ces derniers font attention aux effets produits par leurs appréciations sur les apprenants contrairement à 28.12% qui ne font pas cette attention. Pour les enseignants qui font cette attention, 28.12% ont affirmé que les apprenants sont souvent affolés. 25% ont dit qu'ils sont découragés, 21.87% ont fait comprendre qu'ils sont tristes et que d'autres, c'est-à-dire 15.62% sont révoltés. Mais il faut notifier que selon 03.12% des enseignants, les apprenants sont joyeux comme ils sont fiers selon 06.25%. En réponse à la septième question, 78.12% nous ont affirmé qu'ils classent les copies des apprenants par ordre de mérite pour les comptes rendus. Enfin, 100% des enseignants ont répondu par la négative à la question de savoir s'ils méprisent les apprenants ayant obtenu de mauvaises notes.

2-1-3- Analyse des résultats

Les résultats de l'enquête par questionnaire au niveau de chaque catégorie de personnes interrogées nécessitent quelques commentaires qui pourront nettement faire ressortir les implications qui s'imposent.

2-1-3-1- Etats d'âme des apprenants lors des comptes rendus des évaluations

Avec un échantillon de 96 apprenants ciblés, près de la moitié, c'est-à-dire 48.95% des apprenants interrogés font preuve d'anxiété lorsque l'enseignant de Philosophie apporte leurs copies de composition en classe pour le compte rendu. Ceux-ci, lors des comptes rendus des copies, manifestent une vive inquiétude. 32.29% se révoltent car ne pouvant pas supporter les effets produits par ces appréciations. Ils contestent les appréciations avec pour justification que ces appréciations les humilient, les injurient et portent atteinte à la dignité humaine. C'est ce que révèlent les réponses issues de la deuxième question de notre questionnaire adressé aux apprenants où 73.95% contestent les appréciations chaque fois que l'enseignant de Philosophie rend compte de leurs évaluations. Dans ce cas, seuls 26.04 acceptent les appréciations de leur professeur. Par conséquent, 73.95% éprouvent de déception pour la matière et décident de démissionner ; ce qui les met dans un embarras très pénible. Pour ces élèves, les enseignants de Philosophie sont trop compliqués ; ils n'ont pas de cœur et ils sont sans pitié. Ils ne cherchent pas à savoir pourquoi l'apprenant n'arrive pas à répondre à leur attente. Lors de nos enquêtes, une élève de la 1ère A2 du CEG de Dowa nous a dit ce qui suit : "le fait qu'un conducteur de voiture fasse une imprudence donnée ne l'empêche pas d'être un conducteur prudent". Les propos de cette fille rejoignent l'idée défendue par **Cécile Delannoy** dans son ouvrage intitulé *Motivation*. Voici ce qu'on peut lire sous sa plume : « le fait de se tromper une fois à propos d'un critère dans une production déterminée n'empêche pas que l'élève ait la preuve qu'il maîtrise ce critère ».

C'est dire que l'enseignant, lors de la correction des copies de ses apprenants, doit non seulement suivre la logique de leurs raisonnements mais il doit également chercher à savoir les conditions dans lesquelles ils sont restés pour composer. Cela suppose une connaissance globale des apprenants de la part de l'enseignant. Sinon, aucun apprenant soucieux de son avenir ne peut vouloir échouer en voyant ses camarades de classe réussir. Mais l'enseignant de Philosophie veut rigoureusement suivre le corrigé-type de son épreuve, ce qui n'avantage pas la plupart des apprenants. "...sinon, nul n'est nul dans ce monde " nous a ajouté cette élève de la 1èreA2 du CEG de Dowa.

Des remarques faites par les apprenants avec qui nous avons échangé lors de nos enquêtes, nous pouvons comprendre que, si souvent certains apprenants n'arrivent pas à faire de bonne production lors des compositions, c'est qu'il y a nécessairement une ou plusieurs raisons qui ne dépendent pas d'eux. Dans cette logique, Cécile Delannoy cite quelques-unes de ces raisons dans son ouvrage intitulé *Motivation*. Voici ce qu'on peut lire dans cet ouvrage : «pour l'élève, les raisons de trébucher sont nombreuses : stress, nervosité, fatigue, souci, surmenage, distraction, maladie, manque de confiance, panique... ». Mais l'enseignant de Philosophie n'observe pas ce paramètre. Pour lui, c'est que l'élève n'a pas travaillé. Dans cette logique, les apprenants rejettent les appréciations en les considérant comme des provocations qui les amènent à avoir un dégoût total pour la Philosophie. Voici ce qu'un élève de la Terminale série D du CEG1 de Dangbo nous a dit lors de nos enquêtes : "Moi c'est parce que mon papa m'oblige sinon je ne serais plus sur les bancs à causes des trucs bizarres que notre professeur de Philosophie aime écrire sur mes copies chaque fois qu'il veut corriger nos copies depuis la seconde. Ce professeur veut rigoureusement nous transformer en PLATON puisqu'il se dit lui-même SOCRATE ". Comme cet élève, 48.95% des apprenants ne comprennent pas les appréciations que les enseignants de Philosophie mettent sur leurs copies. Dans ce cas, il sera très difficile aux apprenants d'évoluer en ce sens qu'ils ne

s'informent pas réellement sur leurs performances et leurs lacunes et cela provoque évidemment de la démotivation à leur endroit parce qu'il est dangereux de marcher dans la nuit sans une torche en main. Ainsi, dégoûtés, découragés et démotivés, les apprenants décident d'abandonner les bancs puisqu'ils perdent courage et espoir. Mais s'ils abandonnent, c'est pour aller où donc ? Nous ne saurions le dire. Parce qu'il s'agit des jeunes adolescents pubères qui manifestent déjà des désirs d'autonomie, même obligés par les parents à la maison, ces apprenants ne viennent pas au cours de Philosophie dans l'intention de suivre le cours. Ils arrivent au cours de Philosophie simplement parce qu'ils ne peuvent pas rester à la maison. Ces apprenants, dans cette condition, ne suivront pas les cours de Philosophie parce ce que suivre l'enseignant relève de la volonté de l'enfant.

C'est pourquoi chaque enseignant doit jouer sa partition en évitant tout propos humiliant, injurieux, provoquant la désolation chez les apprenants afin de les inciter à prendre de goût pour la Philosophie parce que lors de nos enquêtes, nous avons eu des mains de certains apprenants, des copies de Philosophie sur lesquelles les enseignants ont porté des appréciations qui dépassent les prescriptions pédagogiques. Ces preuves viennent appuyer la réponse donnée par les apprenants interrogés par rapport à la troisième question du questionnaire qui leur est adressé. Ainsi, 73.95 estiment que les enseignants de Philosophie exagèrent beaucoup dans leurs manières d'apprécier. Sur ce, emportés par des appréciations très élogieuses, certains élèves deviennent un vrai handicap pour leur réussite.

2-1-3-2- La surestimation de soi comme source de démotivation

Ce phénomène conduit souvent certains apprenants à un ralentissement de l'effort face aux appréciations positives sans cesse renforcées par les enseignants. Contents des éloges à eux fait par les enseignants à travers les appréciations, ils se complaisent dans une autosuffisance. On voit chez les apprenants pris à ce piège de l'orgueil, une trop grande confiance débouchant

sur un sentiment qu'il ne leurs reste plus rien à accomplir comme efforts. En effet, la moitié, soit un pourcentage de 50% des apprenants interrogés ont cette attitude. Et, dans cette logique, il n'est pas étonnant de voir de bons apprenants échouer à l'examen simplement parce que les bonnes appréciations obtenues lors des examens blancs les ont installés dans le lit d'un succès évident. Dès lors, le relâchement en phase des révisions les rattrape. Ils échouent à la surprise du grand nombre avec toutes les formes possibles d'accusation. On peut, en se basant sur ces remarques, affirmer sans doute que lorsque l'enseignant encense l'apprenant par des appréciations excessives tendant à montrer à celui-ci qu'il est parfait, il peut monter la tête à ce dernier qui finira par perdre le fil car la sagesse africaine nous apprend que « l'excès en toute chose est nuisible ». Il est donc du rôle de l'enseignant de faire très attention car les appréciations sont capables du meilleur et du pire. Un autre phénomène est l'efficacité du verbe dans l'appréciation des copies par l'enseignant de Philosophie. Préoccupons-nous un peu de ce phénomène.

2-1-3-3- La dynamique du verbe dans l'appréciation des copies

Portés par des appréciations positives, certains apprenants valorisent leur capital intellectuel. En effet, ils sont excités par les appréciations faites sur leurs copies d'une part et les notes attribuées d'autre part et ainsi, ils prennent de goût pour la discipline qu'est la Philosophie en cherchant à travailler davantage afin de ne jamais chuter. Sur les 96 apprenants questionnés, 50% nous ont laissé leurs sentiments d'excitation à ne jamais fléchir. Cela confirme bien notre hypothèse selon laquelle une appréciation positive peut favoriser la motivation de l'apprenant. Bref, intéressons-nous ici à l'efficacité du verbe dans l'appréciation des copies des apprenants.

Selon une belle page de la mythologie grecque, Œdipe aurait tué son père pour épouser sa mère simplement parce que, à sa naissance, l'oracle a déjà prédit ce meurtre. Cette image a l'avantage de nous enseigner que la tragédie s'est

produite parce qu'elle avait été prédite. De même, on note que dans les salles de classe, les apprenants se comportent en fonction du jugement que leurs enseignants portent sur eux. Dans ce cas, telles des paroles d'oracle ou de prophète, les appréciations portées par les professeurs sur leurs élèves sont considérées par ces derniers comme des vérités incontestables. Pour l'apprenant, c'est le maître qui a dit ; c'est lui qui juge ; il ne ment pas certainement ; il connaît tout et lorsqu'il déclare que quelqu'un est incapable, il l'est effectivement. Fort de cette conviction, l'apprenant accepte de se résoudre au défaitisme dans la mesure où son guide, mieux son éclaireur a pu dire de lui qu'aucun espoir n'est plus possible. Dès lors la démotivation s'installe complètement. Les résultats de nos enquêtes confirment largement cette réalité psychologique des apprenants dans les salles de classe. En effet, 72% ont déclaré leurs déceptions et ont envie d'abandonner la Philosophie chaque fois que le professeur porte des appréciations négatives sur leurs copies. 26.04% ont fait part de leur sentiment de résignation en face des enseignants contre qui l'apprenant, selon eux, est impuissant. Mais s'il en est ainsi, quelle serait la responsabilité de l'enseignant ?

2-1-3-4 La responsabilité de l'enseignant dans le maintien des apprenants à l'école

De l'analyse faite précédemment, il ressort que l'enseignant a un grand rôle à jouer dans le maintien des apprenants pubères à l'école. Il ne s'agit pas simplement pour l'enseignant de faire aimer sa matière mais il doit avoir dans sa tête que les apprenants écartés ou découragés peuvent perdre d'espoir à jamais suite à l'installation de la démotivation. Le Professeur **Gabriel BOKO** disait à la page 31 de son ouvrage intitulé *Psychologie et guidance en milieu africain* qu'«on sait clairement que les appréciations sont des renforcements spécifiques qui ont un impact très important sur l'activité des apprenants. Lorsque ces appréciations ne portent aucun encouragement et prennent plutôt l'allure d'une insulte ou d'une humiliation, l'apprenant pubère ne ressent plus que du dégoût

pour la matière concernée, lequel dégoût déborde souvent sur l'enseignant lui-même ».

C'est pourquoi lors de la correction des copies, l'enseignant doit faire abstraction de gentillesse et d'insolence. Il doit éviter de proférer des injures surtout dans le sens de juger l'intelligence de ses apprenants. Lors de nos recherches, 28.12% des enseignants interrogés se retrouvent dans cette catégorie. Ainsi, pour être efficace, l'enseignant doit éviter de proférer des propos comme «Merde ! », «Quelle sottise ! », «Quel imbécile ! », «toi tu n'es bon à rien », «tu es nul pour la société », «tu n'as pas ta place ici », «tu iras grossir le rang des éboueurs », « es-tu malade ? », etc. sur les copies de ses apprenants car ces genres d'appréciation portent atteinte à la psychologie des adolescents pubères que sont ces apprenants et déclenchent parfois des pleurs et des bégaiements et provoquent par conséquent l'échec des apprenants. Lors de nos enquêtes certains apprenants nous ont montré certaines de leurs copies de Philosophie sur lesquelles nous avons constaté ces genres d'appréciation. C'est pourquoi le métier d'enseignement confère à l'enseignant le rôle du psychopédagogue.

2-2- DIAGNOSTICS ET SUGGESTIONS

2-2-1-Diagnostics

2-2-1-a- L'importance de la psychopédagogie dans l'enseignement de la Philosophie.

Une formation en psychopédagogie s'impose à tout enseignant de philosophie. Mais pourquoi ?

Pour répondre à cette question, décomposons le mot psychopédagogie afin de mieux saisir ses contours. La psychopédagogie est la fusion de deux mots différents à savoir la psychologie et la pédagogie. Le mot psychologie vient de deux mot grecs : *psukê* qui veut dire âme et *logos* qui signifie science et désigne la science qui étudie l'âme. Mais Sigmund FREUD (1856-1939) va définir plus tard ce mot comme étant «une discipline qui a pour objet l'étude scientifique des phénomènes affectifs et mentaux de l'être humain et de certains animaux supérieurs». La pédagogie quant à elle est étymologiquement la conduite des enfants puisqu'il vient du grec *paidos* qui signifie enfant, *agogos* qui veut dire conduite. Par extension, le mot désigne la transmission de connaissance au travers de l'enseignement, à toute personne, enfant ou adulte. Mise ensemble, la psychopédagogie revient à «l'application plus ou moins précise de la connaissance psychologique à la pédagogie »selon les expressions du Professeur **Célestin NEKPO** dans son ouvrage intitulé *Education et culture, Tome1*. De cette approche définitionnelle, nous pouvons dire que la psychopédagogie est importante pour tout enseignant en ce sens qu'elle permet à l'enseignant d'adapter son enseignement au niveau des apprenants et de savoir comment les amener à comprendre ce qu'il met sur leurs copies comme appréciations. C'est une arme importante pour tout enseignant de Philosophie. Le Professeur C. NEKPO affirme que «hors de la psychologie, point de salut ».

2-2-1-b- Difficultés liées à la correction des copies en Philosophie

La correction des copies est extrêmement pédagogique mais complexe. Elle consiste à parcourir les écrits des apprenants dans le but de juger. C'est à ce niveau que l'appréciation prend sa place .L'enseignant engage un dialogue avec

l'apprenant sur un sujet donné. L'apprenant donne son point de vue et le défend par des arguments selon son niveau de compréhension. Lors de ce dialogue, selon les règles de la pédagogie, l'apprenant est absent mais il est représenté par sa copie. L'enseignant lit son texte produit lors de la composition sur le sujet. En lisant son texte, l'enseignant suit la logique de ses idées pour le juger selon des critères bien déterminés. En Philosophie, l'enseignant se base sur quatre critères pour apprécier les copies de ses apprenants. Il s'agit de la pertinence, de la cohérence, de la correction et du perfectionnement.

- **La pertinence** consiste à juger l'apprenant sur l'adéquation de sa production aux normes attendues. L'apprenant a-t-il compris ce qui lui est demandé ? Fait-il exactement ce qui lui est demandé ? Sa production cadre-t-elle avec la clé de correction ?
- **La cohérence** vise à vérifier si la production de l'apprenant constitue un tout, un ensemble harmonieux dont les différentes parties s'intègrent, se relient logiquement. Autrement dit, Y-a-t-il un enchaînement logique et rigoureux des idées dans la production de l'apprenant ? Chaque partie de sa production constitue-t-elle un bloc cohérent relié aux autres par des articulations logiques ? Les règles méthodologiques, les techniques d'écriture sont-elles respectées ?
- **La correction** concerne l'utilisation correcte des outils de la discipline. En Philosophie, ces outils sont, les concepts, les notions, les idées, les doctrines, les problèmes ou autres. L'enseignant cherche à savoir si l'apprenant manipule avec une habileté, une dextérité et suffisamment d'adresse ces différents outils dans sa production. Donne-t-il le sens précis des concepts qu'il manipule ?
- **Le critère de perfectionnement** concerne des aspects de la production qui la valorisent en plus des attentes du correcteur. Ici, le niveau de langue, l'originalité, la propreté sont des éléments qui apportent un plus à la production dans son ensemble.

Pour une appréciation positive des apprenants, il ne s'agit pas donc de lire de façon diagonale la production de l'apprenant mais l'enseignant doit se donner la peine de pénétrer le sens de ce que l'élève s'efforce de dire. Il souligne les erreurs de fond et fait un bref commentaire à chaque fois pour permettre à l'apprenant de comprendre ce qu'il fait de bon et ce qu'il fait de mal. Mais malheureusement le niveau de langue très bas observé chez certains apprenants interrompt le dialogue et la correction d'une copie de Philosophie se transforme en correction de copie de Français. L'enseignant, au lieu de juger et d'apprécier les idées émises par l'apprenant sur sa copie, ne trouve que des fautes de grammaire, de conjugaison et d'orthographe à corriger. Madame KISSEZOUNON LAOUROU Emma Alice écrit dans son mémoire de CAPES que « Pendant les corrections, nous remarquons chez la plupart des apprenants que le style rédactionnel est à la limite relâché ; le contenu des devoirs est vide de sens et émaillé de fautes. De plus, la plupart des apprenants écrivent au son ». Dans cette logique, il est difficile voire impossible d'évaluer les critères en vogue en Philosophie. Car, il est question de savoir si l'on peut conduire son raisonnement si l'on ne comprend ni le langage du maître ni le sens des mots dans les textes philosophiques qui font toujours l'objet de commentaire de texte lors des devoirs surveillés et les examens de fin d'année. On ne peut jamais espérer chez un apprenant, une démonstration logique ou encore une profondeur de jugement critique si ce dernier n'est capable de construire des phrases correctes. C'est pourquoi la correction des copies devient un fardeau pour des enseignants qui, dès lors, sont obligés de confier les copies de leurs apprenants à d'autres personnes pour corriger surtout aux étudiants. Les enseignants de Philosophie n'éprouvent plus de satisfaction à corriger. Sinon, lors de la correction des copies, à 59.39%, ils sont résignés. 31.25% se révoltent catégoriquement et seuls 28.12% manifestent leur sentiment de joie.

2-2-1-c Un bref aperçu sur les appréciations classiques et les nouvelles appréciations en Philosophie.

Lorsque les enseignants finissent de parcourir toute la production de l'apprenant, ils donnaient une appréciation finale sur la copie et cette appréciation résume toutes les appréciations qu'ils ont eues à faire sur cette copie. Chaque appréciation correspond à une certaine note. En effet lorsque l'apprenant a obtenu la note comprise entre 0 et 2, on lui donnait comme appréciation, **nul**. Lorsqu'il a 03, l'enseignant donnait **mauvais** comme appréciation. L'apprenant qui obtient la note comprise entre 04 et 05 avait pour appréciation, **médiocre**. Les notes 06 et 07 correspondaient à **faible** comme appréciation. Lorsque l'apprenant obtenait une note qui se trouve entre 08 et 09, il avait **insuffisant** pour appréciation de l'enseignant. Progressivement on donnait à celui qui a 10 ou 11, **passable, assez bien** à l'apprenant qui parvient à obtenir une note qui se trouve entre 12 et 13. Par ailleurs, l'apprenant qui a obtenu 14 ou 15 méritait **bien** comme celui qui obtient 16 ou 17 a **très bien**. Dans le même temps, l'apprenant ayant obtenu une note qui se situe entre 18 et 20 avait **excellent** comme appréciation. Telles étaient les appréciations.

Mais dans le but d'atténuer un peu les appréciations afin de limiter les effets négatifs que ces dernières produisaient sur les apprenants pubères, les concepteurs de l'APC ont jugé bon d'adopter d'autres styles d'appréciation. Ces nouvelles styles d'appréciation englobent aussi certaines notes qui leur correspondent. En effet, lorsque l'apprenant a entre 0 et 05, l'enseignant donne **absence de maîtrise** comme appréciation finale. Lorsqu'il se trouve entre 06 et 09, il mérite ainsi **maîtrise partielle**. S'il se trouve entre 10 et 13, il a la **maîtrise minimale** et enfin **maîtrise maximale** aux apprenants ayant obtenus les notes se trouvant entre 16 et 20. Malgré ces nouvelles réformes dans les appréciations, force est de constater que l'on a encore de problème d'objectivité en Philosophie en matière d'appréciation des copies.

2-2-1-d Problématique de l'objectivité dans les appréciations

Il est difficile voire impossible d'être absolument objectif dans l'appréciation des productions des apprenants. L'appréciation est une activité malaisée. Bon nombre de biais entachent les appréciations des correcteurs, même les plus expérimentés, les plus honnêtes, et les plus habiles. L'appréciation peut être impactée par l'état psychologique du correcteur.

Le correcteur qui a devant lui une série de productions d'apprenants a, dans sa tête, un modèle de référence, c'est-à-dire, une idée de ce que serait le devoir parfait. Il a des opinions sur ce que l'on peut attendre raisonnablement des apprenants en général. C'est pourquoi souvent, on constate que les enseignants sont emportés par la tristesse, la nervosité, la joie, etc. selon le cas, lors de la correction. De même, la culture personnelle de l'enseignant, ses convictions et sa prise de position par rapport au sujet constituent des sources de conflit entre la production de l'apprenant et lui lors de la correction.

Certains enseignants bien expérimentés estiment que les apprenants d'aujourd'hui n'ont pas un bon niveau et il faut tenir compte de leur niveau pour corriger les copies. D'autres soutiennent que le système éducatif respecte une hiérarchie et par conséquent, les apprenants, avant d'être au second cycle, ont déjà rassemblé certains bagages intellectuels qui devaient nécessairement leur permettre d'affronter les épreuves de Philosophie. Dans ce cas et en s'appesantissant sur les remarques que nous venons de faire cas, l'appréciation des copies ne peut en aucun cas prendre une allure objective parce que chaque enseignant corrige selon son point de vue sur la situation des apprenants et son état psychologique. Pour nous, ces facteurs de subjectivité sont des causes ordinaires de la problématique de l'objectivité des appréciations. Il est toujours difficile de les braver de façon absolue. Sinon, quel correcteur peut-il maîtriser absolument son état psychologique au point de rendre ses appréciations exemptes de tout biais psychologique ?

Pourtant, chaque enseignant, en étant acteur de la correction, peut essayer de braver un tant soit peu le problème de la subjectivité dans les appréciations en adaptant le niveau de ses apprenants au corrigé- type et en veillant à son état psychologique lorsqu'il se trouve devant les copies des apprenants. Il est donc nécessaire que chaque enseignant prenne conscience de sa subjectivité pour ne pas se laisser emporter par elle lors de la correction des copies des apprenants en améliorant leurs styles d'appréciation puisqu'une appréciation faite par un enseignant a toujours un effet sur celui à qui appartient la copie.

2-2-2- Suggestions

2-2-2-a- La nécessité d'une meilleure connaissance des apprenants

Il est nécessaire que l'enseignant connaisse les âmes qu'il a devant lui. En effet, la relation entre élève et professeur ne se limite pas seulement à la transmission du savoir par l'enseignant pour l'apprenant. Il ne s'agit pas à l'enseignant de se limiter à la transmission du savoir mais au-delà de cela l'enseignant doit chercher à savoir ce qu'est la vie de l'élève. Cette action de l'enseignant donne de courage à l'élève qui, dès lors se motive en se sentant considéré. Cela favorise certainement la réussite de l'apprenant. Une chose est à savoir : les apprenants n'étudient pas au même rythme et dans les mêmes conditions. Certains sont par exemple stressés lorsqu'ils sont influencés par la personne et les manières de faire d'un enseignant et par conséquent ils ne travaillent pas dans sa matière. Certains, parce qu'ils croyaient avoir travaillé dans la matière lors d'une composition et lors du compte rendu des copies, ils se sont rendus compte qu'ils n'ont pas eu la note qu'ils espéraient avoir, ils se découragent et éprouvent un sentiment de désintérêt pour la matière. Il en est de même pour le milieu de provenance de chaque apprenant. Se retrouvant dans la même classe, certains apprenants sont issus d'un milieu favorable, c'est-à-dire aisé tandis que d'autres sont d'un milieu défavorable donc non aisé. Tout ceux-là doivent apprendre les mêmes choses. Oui, mais souvent, on constate certaines distances au niveau de ce groupe-classe. Il est de la responsabilité de

l'enseignant de savoir comment les tenir sur les mêmes pieds d'égalité pour ne pas créer de distance parmi eux. C'est dire que l'enseignant ne doit pas être gentil envers les uns et indulgent envers les autres. Il ne doit pas favoriser les uns et laisser les autres. Pour le bon enseignant, les apprenants, même ceux qui paraissent les moins forts, ne doivent pas faire l'objet de mépris ou de jugements prédictifs. Ceux-ci ont besoin d'un guide. Ils ont besoin de celui qui peut dialoguer confidentiellement avec eux sur certains points concernant leur vie privée. Mais si l'enseignant ne fait pas ce travail, ils sont perdus parce qu'ils ont besoin de son regard bienveillant pour se confier à lui. Et, ce faisant, l'apprenant prend confiance et espoir et chasse par conséquent le découragement, la tristesse, l'affliction dans lesquelles il était enfermé. Jean-Jacques ROUSSEAU nous recommande cette connaissance des apprenants car elle est très importante pour tout enseignant. Voici ce qu'on peut lire sous sa belle plume : « commencez donc par étudier vos apprenants car très assurément vous ne les connaissez point ». Par cette affirmation lourde de sens, ROUSSEAU recommande que l'enseignant apprenne à connaître tous ses apprenants. Pour y parvenir, il est nécessaire de laisser les apprenants s'exprimer librement sur leurs sentiments et sur leurs opinions en classe. L'enseignant qui le fait ainsi va mieux comprendre ses apprenants. Sinon en réalité, il n'existe pas d'apprenant totalement nul. Les apprenants ont seulement besoin d'un peu d'attention à leur égard pour évoluer. Le Psychologue Jean GUEHENNO déclare à cet effet : « méfiez-vous de ces maîtres qui se plaignent toujours que leurs élèves soient bêtes ». On peut comprendre donc que, l'enseignant n'a pas le droit de se plaindre de l'intelligence de ses apprenants de leurs comportements et de leur niveau d'assimilation des cours. Il est donc nécessaire que l'enseignant révise son style et mode d'appréciation.

2-2-2-b- Nécessité d'une meilleure formulation des appréciations sur les copies des apprenants

Rappelons-le une fois encore, le but fondamental de la correction consiste à attirer l'attention des apprenants sur leurs performances et leurs lacunes. Mais malheureusement, la tâche se complexifie et devient un fardeau pour les enseignants,, Surtout, les comportements verbaux des enseignants prennent une allure humiliatrice provoquant chez les apprenants une démotivation complète. Pour y remédier, nous souhaitons des enseignants, la maîtrise de leurs sentiments afin de mieux apprécier les copies. De même, nous proposons ici quelques propos à tenir en guise d'appréciation en face des copies des apprenants. Pour ce faire nous nous inspirons de quelques appréciations négativement considérées par certains correcteurs au BAC et répertoriées par le Professeur Gervais KISSEZOUNON dans *ITINERAIRE PHILO BAC II, le commentaire de texte des candidats, les éditions INFRE Porto-Novo 1993* et rapportés par Monsieur Sylvestre TOSSOU dans son mémoire de CAPES.

1- Le correcteur apprécie la copie du candidat de la manière suivante :

« votre devoir n'a aucune valeur positive, aussi bien dans la forme que dans le fond. La méthodologie est pratiquement inexistante. Vous évoluez au gré de l'inspiration. Des vulgarités comme illustration et le style franchement mauvais ».En appréciant ainsi, le correcteur nie tout effort de la part du candidat or, il aurait pu dire : un effort de compréhension de texte, mais la forme et le fond ne sont pas consistants. La méthodologie reste à revoir de même que vos éléments d'illustration. En appréciant comme cela par exemple, le candidat, sans ressentir aucun choc psychologique, peut prendre conscience de ses lacunes et chercher à les combler.

2- Le correcteur apprécie la copie du candidat en ces termes : **« Ensemble nul, contenant tout sauf la raison, la logique et la lucidité. Il ne peut servir d'aucune référence, même pas de contre- exemple. Véritable délire. »**

Cette manière d'apprécier peut choquer psychologiquement le candidat et

provoquer chez lui la désolation, le désespoir, bref la démotivation or le correcteur pourrait apprécier de la façon suivante ; Votre compréhension du sujet n'est pas celle qu'il fallait avoir. Vous êtes passés à côté de la rigueur qu'on espérait de vous. De sérieux efforts restent à fournir. Dans cette logique, l'apprenant reprend confiance et ne se sent pas totalement dépourvu.

- 3- Le correcteur fait l'appréciation suivante : « **Vous n'avez rien compris du sujet. La copie est vide à tout point de vue. Vous faites des erreurs très graves. On se demande si vous avez vraiment votre place en série littéraire, autrement vous feriez mieux d'aller vous chercher ailleurs. Dans l'ensemble, votre production n'a aucune valeur. A la limite, c'est un pur bavardage oiseux**». Cette appréciation est recueillie sur la copie d'un élève de la Tle A1 du CEG d'Adjarra, année scolaire 2009-2010. Cette façon d'apprécier est certainement anti-pédagogique. Certains enseignants exagèrent vraiment dans l'appréciation des copies de leurs apprenants. Ici, l'abus réside surtout dans le fait que l'appréciation extrapole la copie en remettant déjà en cause le choix de la série de l'apprenant. Pire, il lui propose d'aller tenter sa chance ailleurs. Mais où précisément ? Un tel embarras peut semer le doute chez l'apprenant qui, progressivement va perdre confiance en ses capacités à rester dans cette série. Le résultat sera peut-être la déscolarisation or le correcteur aurait pu atténuer son jugement en disant par exemple " votre devoir, dans l'ensemble n'a pas insisté sur l'essentiel recherché. Vous avez commis des erreurs que vous devez tout faire pour éviter à l'avenir. Un grand effort de concision et de pertinence est également attendu de vous. En appréciant ainsi, l'enseignant relève les insuffisances de l'apprenant sans jeter le doute sur la série ou la place qu'il occupe à l'école

La correction des copies de Philosophie doit poursuivre un but précis. L'enseignant de Philosophie agit sur l'idée et non sur le rythme des phrases du texte écrit par l'apprenant. L'enseignant de Philosophie s'occupe du

jugement des idées émises par l'apprenant et non des fautes de grammaire, de conjugaison et d'orthographe qu'il a commises. Même, voulant juger les idées émises par l'apprenant, il y a en Philosophie, des éléments fondamentaux que l'enseignant doit pouvoir apprécier.

En effet, il est évident qu'en Philosophie, tous les devoirs portent sur des sujets de dissertation et de commentaire de texte philosophique à l'exception des classes de 2^{nde} où, au premier devoir du premier semestre, souvent, les apprenants ne sont pas soumis à ces types d'épreuve puisqu'ils n'ont pas encore appris la méthodologie de l'une ou de l'autre épreuve. Mais, bien que les deux exercices (dissertation et commentaire) présentent beaucoup de similitudes au point de faire dire à certains que le commentaire n'est qu'une dissertation sur le texte, on pourrait dire, en se fondant sur le cours de *La didactique de la dissertation et du commentaire de texte philosophique* fait en deuxième année de Philosophie à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo par l'Inspecteur Gilbert ATTOLOU, que ces deux exercices présentent des spécificités bien claires que l'enseignant doit prendre en compte pour bien corriger et bien apprécier les copies des apprenants. C'est dire que l'enseignant ne doit pas noter une copie de dissertation de la même manière qu'une copie de commentaire de texte philosophique.

2-2-2-c- La responsabilité des apprenants.

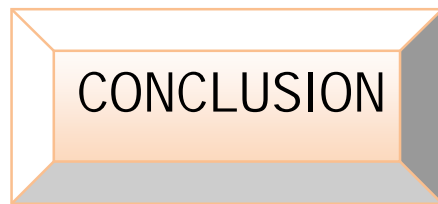
Une chose est certaine : la responsabilité des apprenants est non négligeable. En effet, les apprenants doivent éviter de se laisser prendre au piège par les préjugés et toutes formes d'idées préconçues. Ils doivent savoir qu'ils sont les acteurs primordiaux de leur réussite donc de leur avenir. Ils doivent se convaincre que leur succès dans telle ou telle discipline dépend d'eux –mêmes. Ils doivent éviter de passer de longues heures devant les télévisions à suivre les feuilletons au lieu de consacrer leur temps à lire les romans et à apprendre leurs leçons. Car le temps des études demande que l'apprenant accepte de se sacrifier

pour enfin améliorer son style, son niveau de langue, ses performances et ses connaissances en général. Dans le livre d'Ecclésiastes chapitre 03 verset 01, la Bible nous enseigne qu'« il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux ».

2-2-2-d- La responsabilité de l'administration

Les administrations scolaires ont un grand rôle à jouer dans l'amélioration des problèmes auxquels les enseignants sont confrontés lors des corrections. Elles sont largement, impliquées, mais de façon involontaire, dans les difficultés qu'éprouvent les enseignants dans l'appréciation des copies des apprenants. On remarque que le phénomène des effectifs pléthoriques est d'actualité dans tous les collèges publics au Bénin. Ces effectifs agissent énormément sur les enseignants lors des corrections. Si les enseignants bâclent les corrections des copies c'est parce que la correction les fatigue. On ne peut pas voir chez un enseignant une sérieuse application des règles de la correction lorsque ce dernier doit corriger les copies de soixante-dix élèves par exemple.

Par ailleurs,, en ce qui concerne les effets des appréciations des enseignants sur les apprenants, le rôle de l'administration scolaire est de prévenir de temps en temps ces drames en informant les acteurs immédiats de l'éducation scolaire de leur responsabilités face aux phénomènes d'échec. En tout état de cause, l'école et notamment l'administration et les enseignants ne doivent pas constituer des facteurs d'aggravation de l'insécurité psychologique chez les apprenants. L'enseignant doit pouvoir trouver auprès de l'administration, des moyens d'établir une « géométrie pédagogique », c'est- à- dire trouver des voies qui permettront un enrichissement sans frein, un total épanouissement des apprenants



CONCLUSION

L'enseignement est une mission délicate car le rôle de l'enseignant est complexe et ne se limite pas seulement à transmettre le savoir aux apprenants mais il consiste surtout à évaluer les apprenants afin de prendre connaissance de leur degré de maîtrise des objectifs du processus d'Enseignement/Apprentissage.

En choisissant pour sujet de recherche pour l'obtention de notre BAPES, *L'impact de l'appréciation des copies sur la motivation des apprenants en Philosophie*, notre intention était bien de montrer en quoi les appréciations des enseignants peuvent agir sur la motivation des apprenants. A la fin de nos analyses, on se rend compte sans peine de la pertinence de ce thème qui laisse le champ ouvert à de nouvelles réflexions. On peut comprendre aujourd'hui que beaucoup d'apprenants ont fini par être gagnés par le dégoût de l'école du fait d'y avoir rencontré des enseignants qui ont tôt fait de prophétiser leur inadaptation quasi irrémédiable voire même leur échec. Il ne s'agit pas du tout de modèle à copier mais d'attitudes à proscrire, de tendance à renverser afin que la lumière éclaire d'un jour nouveau les dérives et les abus du métier d'enseigner.

On l'aura compris, au rendez-vous de la pédagogie de la motivation conditionnée, dans le cadre de notre travail, par l'appréciation positive des copies, les notes ne sont pas absentes. Mais nous n'en avons pas parlé parce que le primordial n'est pas là.

Il est à signaler que la parole est un élément central de l'acte pédagogique. « Avec la parole, un homme peut rendre son semblable heureux ou le pousser au désespoir » disait Le Professeur Gabriel BOKO à la page 07 de la préface à son ouvrage *Psychologie et guidance en milieu africain*. La parole de l'enseignant doit donc être mesurée, contrôlée, analysée et retournée sous toutes ses formes. Car « la parole est puissance ». Ceci suppose que le désintérêt, le dégoût, la démotivation, le mépris que certains apprenants ont pour la Philosophie peuvent être vaincus pour leur bonheur, pour le bonheur de leurs parents et pour la

société, et que pour une large part, le Professeur de Philosophie, qu'il soit venu à la Philosophie par vocation ou non, et pour peu qu'il soit soucieux de réussir dans l'exercice de sa fonctions, doit fondamentalement se convaincre de l'idée inspirée de Anne-Marie DROUIN HANS dans *La Pédagogie, Paris, Descléede Bouwer, 1993*. « Gagner l'intérêt des élèves ou savoir en découvrir les forme cachées, est la condition de l'enseignant heureux ».

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

A- Ouvrages principaux

-BOKO Gabriel, *Psychologie et guidance en milieu africain, Introduction à une relation éducative plus réussie entre éducateurs, parents et enfants africains*, Editions CAAREC, Cotonou, 2009, 239 p.

- DELANNOY Cécile, *Motivation*

-HOUNMENO Jean-Claude, *Psychologie de l'éducation, Vol 1, ENS, 2006-2010*, 35 pages.

HOUNMENO Jean- Claude, *Psychopédagogie de l'évaluation des apprentissages scolaires*, ENS, Année académique, 2010-2015, 24 p.

-HOUNYOVI Valère, BADAROU Moubarak, LANIGNAN Denis, DOSSA DAH Simon, *Manuel de Philosophie, classe de 2^{nde}*, les éditions de l'INFRE, Porto-Novo, 2003,173 pages.

-KISSEZOUNON Gervais et al , *Itinéraire Philo bac II , Le commentaire de texte des candidats*, Collection itinéraire bac Afrique, les éditions INFRE,Porto-Novo,1993, 173 pages.

-MIGNANWANDE Hubert, *Précis de psychologie de l'adolescent*, ENS, 2007-2012, 85 pages.

B- Mémoires

-KISSEZOUNON LAOUROU Emma Alice, *L'enseignement de la Philosophie en 2^{nde} : prolégomènes à une pédagogie de "l'intéressement"*, Mémoire de CAPES, année académique, 2005- 2006, 53 pages.

- TOSSOU Sylvestre, *L'impact de l'appréciation des copies sur la motivation des apprenants en Philosophie*. Mémoire de CAPES , année académique 2008-2009, 99 pages.

SIGNON C. Gaston, *La problématique de l'objectivité des notes dans les sciences humaines enseignées au secondaire ; le cas de la Philosophie*, Mémoire de BAPES, année académique 2012-2013, 61 pages

C-Dictionnaires

- Dictionnaire universel, édition de 2008
- Dictionnaire le petit Robert, nouvelle édition millésime 2014
- Dictionnaire de Psychologie, Larousse, édition de 2006, de Norbert Sillamy

D-Notes de cours

- ATTOLOU Gilbert, Didactique de la dissertation et du commentaire de texte philosophique, ENS, Année académique 2014-2015.
- ZIME TALATA Mariam, Les outils d'évaluation des apprentissages en Philosophie, ENS, Année académique 2014-2015.

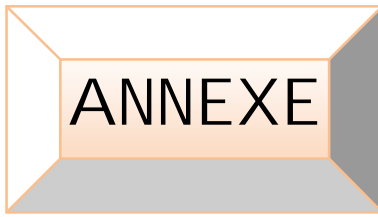
E-Autre

- Bible, Version Louis second 1910.

TABLE DES MATIERES

Sommaire.....	i
Dédicace	ii
Remerciements.....	iii
Sigles et acronymes.....	iv
Résumé.....	v
Introduction.....	1
Chapitre 1 : Contexte théorique et méthodologique de la recherche.....	4
1-1-Contexte théorique.....	5
1-1-1-Problématique.....	5
1-1-2-Etat de la question.....	6
1-1-3-Objectifs.....	10
1-1-3-1- Objectif général.....	10
1-1-3-2- Objectifs spécifiques.....	10
1-1-4- Hypothèse.....	10
1-1-4-1- Hypothèses spécifiques.....	10
1-1-5-Clarification conceptuelle.....	11
1-1-5-1- L'évaluation.....	11
1-1-5-2-L'impact.....	12
1-1-5-3-L'appréciation.....	12
1-1-5-4- La copie.....	12
1-1-5-5- La motivation.....	13
1-1-5-6- L'apprenant.....	15
1-1-5-7- Les caractéristiques physiologiques de l'adolescent pubère et leurs implications pédagogiques.....	15
1-2-Méthodologie de la recherche.....	17
1-2-1-Recherche empirique.....	17
1-2-2-Recherche documentaire.....	17
1-2-2-b- Limites et difficultés.....	18

1-2-2-c-Population et échantillonnage.....	19
1-2-2-d-Intérêt de la recherche.....	19
Chapitre 2 : Présentation des résultats, analyse, diagnostics et suggestions..	21
2-1- Présentation des résultats, synthèses et leurs analyses.....	22
2-1-1- Présentation des résultats de l'enquête.....	22
2-1-2- Synthèse des résultats.....	25
2-1-3- Analyse des résultats.....	28
2-1-2-b- La surestimation de soi comme source de démotivation.....	30
2-1-2-c- La dynamique du verbe dans l'appréciation des copies.....	31
2-1-3-d- La responsabilité de l'enseignant dans le maintien des apprenants à l'école.....	32
2-2- Diagnostics.....	43
2-2-1- L'importance de la psychopédagogie dans l'enseignement de la Philosophie.....	34
2-2-2- Difficultés liées à la correction des copies de Philosophie.....	34
2-2-3- Un bref aperçu sur les appréciations classiques et les nouvelles appréciations en Philosophie.....	37
2-2-4- Problématique de l'objectivité dans les appréciations des copies...	38
2-3- Suggestions.....	39
2-3-1-La nécessité d'une meilleure connaissance des apprenants.....	39
2-3-3-La responsabilité des apprenants.....	43
2-3-4- La part de l'administration.....	44
CONCLUSION.....	45
Références bibliographiques.....	48
Table des matières.....	50
Annexe	52



QUESTIONNAIRE A L'ENDROIT DES ENSEIGNANTS DE PHILOSOPHIE.

Dans le cadre de notre formation à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-
Novo pour l'obtention de notre BAPES, nous avons choisi de réfléchir sur le
thème : *L'impact de l'appréciation des copies sur la motivation des apprenants
en Philosophie.* Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions ci-
après dont l'exploitation sera d'un grand apport pour nous dans l'analyse de ce
thème et nos suggestions.

QUESTIONS

- 1- Quels sentiments éprouvez-vous pendant la correction des copies de vos
apprenants ?

Joie Résignation Colère

Révolte

- 2- Vous arrive-t-il confier les copies de vos apprenants à d'autres personnes ?

Oui Non

- 3- Quel genre d'appréciation portez-vous souvent sur les copies de vos
élèves ?

A- appréciation brève sans commentaire

B- longue appréciation largement commentée

C- pas d'appréciation

- 4- Vous arrive-t-il de proférer des injures ou autres propos outrageant

Sur les copies de vos apprenants ?

Oui Non

Si oui, dites pourquoi ?.....

.....

- 5- Avez-vous fait attention aux effets produits par vos appréciations sur vos
apprenants une fois ?

Oui Non

- 6- Quels effets avez-vous remarqué ? Sont-ils par exemple

Joyeux Fiers Révoltés Affolé
Découragé Triste

7- Comment conduisez-vous le compte rendu de vos évaluations. Classez-vous les copies par exemple?

Oui Non

8- Méprisez-vous les apprenants ayant obtenus les mauvaises notes ?

Oui Non

Pourquoi ?.....
.....
.....

9- Prenez-vous la peine de faire un bref commentaire oral à chaque apprenant sur sa copie?

Oui Non

10- Quelles solutions pouvez-vous proposer pour une meilleure appréciation des copies de vos apprenants?.....

.....
.....
.....

QUESTIONNAIRE A L'ENDROIT DES APPRENANTS

Dans le cadre de notre formation à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo pour l'obtention de notre BAPES, nous avons choisi de réfléchir sur le thème : *L'impact de l'appréciation des copies sur la motivation des apprenants en Philosophie*. Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions ci-après dont l'exploitation sera d'un grand apport pour nous dans l'analyse de ce thème et nos suggestions.

1- Quels sentiments éprouvez-vous lors du compte rendu de vos évaluations par les enseignants de philosophies?

Joie Crainte Indifférence Révolte
Anxiété

Présentez en quelques lignes les raisons de vos états d'âmes

.....
.....
.....
.....

2- Vous arrive-t-il souvent de constater les appréciations portés par vos professeurs sur vos copies ?

Oui Non

Pourquoi ?.....
.....
.....

3- Pensez-vous que les enseignants exagèrent quelques fois dans les appréciations sur vos copies ?

Oui Non

Si non, comment concevez-vous ces appréciations ? Quels effets les appréciations produisent sur vous à l'occasion des comptes rendu?

.....
.....
.....

Répondez selon votre cas

a- Si vous travaillez en philosophie :

- excitation à ne jamais fléchir ?
- sentiment qu'il ne vous reste plus rien à fournir comme effort ?

b- Si vous êtes moins bon en philosophie :

- excitation à mieux faire prochainement pour réussir ?
- découragement et déception totale avec envie de ne plus faire et même d'abandonner cette matière ?
- impuissance d'action contre l'enseignant ?

5- Quelle suggestion faites-vous à vos professeurs en vue d'une meilleure appréciation de vos copies ?

.....
.....
.....